

Exposition-vente à Bassins pour le Mali

# Pour l'amour du prochain

Elle accueille ses visiteurs avec un grand sourire, mains ouvertes, elle présente avec conviction et tendresse de magnifiques masques rituels, des statuettes, des étoffes, des bijoux et, surtout, d'émouvants dessins faits par les enfants de ses amis, le peuple Dogon, au Mali : un peuple qu'elle connaît bien, qui est actuellement décimé par la famine et qu'elle veut aider.

Johanna Blom avec ses fils Arian et Huib et la collaboration du Groupe d'animation de Bassins a organisé le week-end passé une exposition-vente dont le produit sera intégralement utilisé pour acheter des céréales nécessaires à nourrir la population Dogon jusqu'à la prochaine récolte, les deux précédentes ayant été détruites par la sécheresse.

Etat de l'Afrique occidentale, le Mali compte une population d'environ 6 millions d'habitants, pour un territoire représentant plus de trente fois la Suisse. Une capitale : Bamako, une ville importante : Mopti et puis... des bourgs, des villages d'agriculteurs. Pays essentiellement agricole, le Mali produit du mil, du maïs, du tabac, du riz, des arachides et du coton.

Qu'une année ou deux de sécheresse arrivent et les greniers sont vite vides : c'est alors le dur apprentissage des privations, l'exode, les villages et les jardins que l'on abandonne. La mort d'un peuple.

## L'espoir venu de Hollande

Il y a environ 25 ans, des archéologues hollandais partirent étudier les civilisations Dogon et Telem ; ils repartirent et communiquèrent à d'autres leur enthousiasme pour ce pays. Les Blom étaient au nombre de ceux qui voulaient partir : il y a trois ans, ils arrivèrent dans le petit village de Pégué, construit à flanc d'une gigantesque falaise, surplombant une non moins gigantesque plaine. Hélas, Johanna Blom devint sérieusement malade, victime d'une forme de typhus ; heureusement elle avait

avec elle tous les médicaments nécessaires pour se soigner.

Pendant des heures et des jours, toute la population de Pégué se relaya au chevet de la malade. Celle-ci devint la grand-mère du village, on la re-baptisa « Anakesai », « Johanna de chez nous ».

## Sécheresse et famine

A l'arrivée des Blom au Mali, la sécheresse a déjà fait des dégâts, mais il reste encore des céréales dans les greniers et tous vivent dans l'espoir d'une prochaine récolte. Hélas, la sécheresse persiste. De retour en Europe, Johanna et Arian alertent leurs amis : il faut sauver les Dogon ! On s'organise, on prend des contacts, on fait des expositions-vente avec des produits artistiques du pays, avec un mot d'ordre ; chaque centime récolté sera intégralement attribué à l'achat de céréales pour les victimes. Arian se charge des difficiles tractations avec les fonctionnaires Maliens qui ne semblent pas du tout sensibilisés aux problèmes, et obtient à force de palabres les autorisations nécessaires.

## Le salut

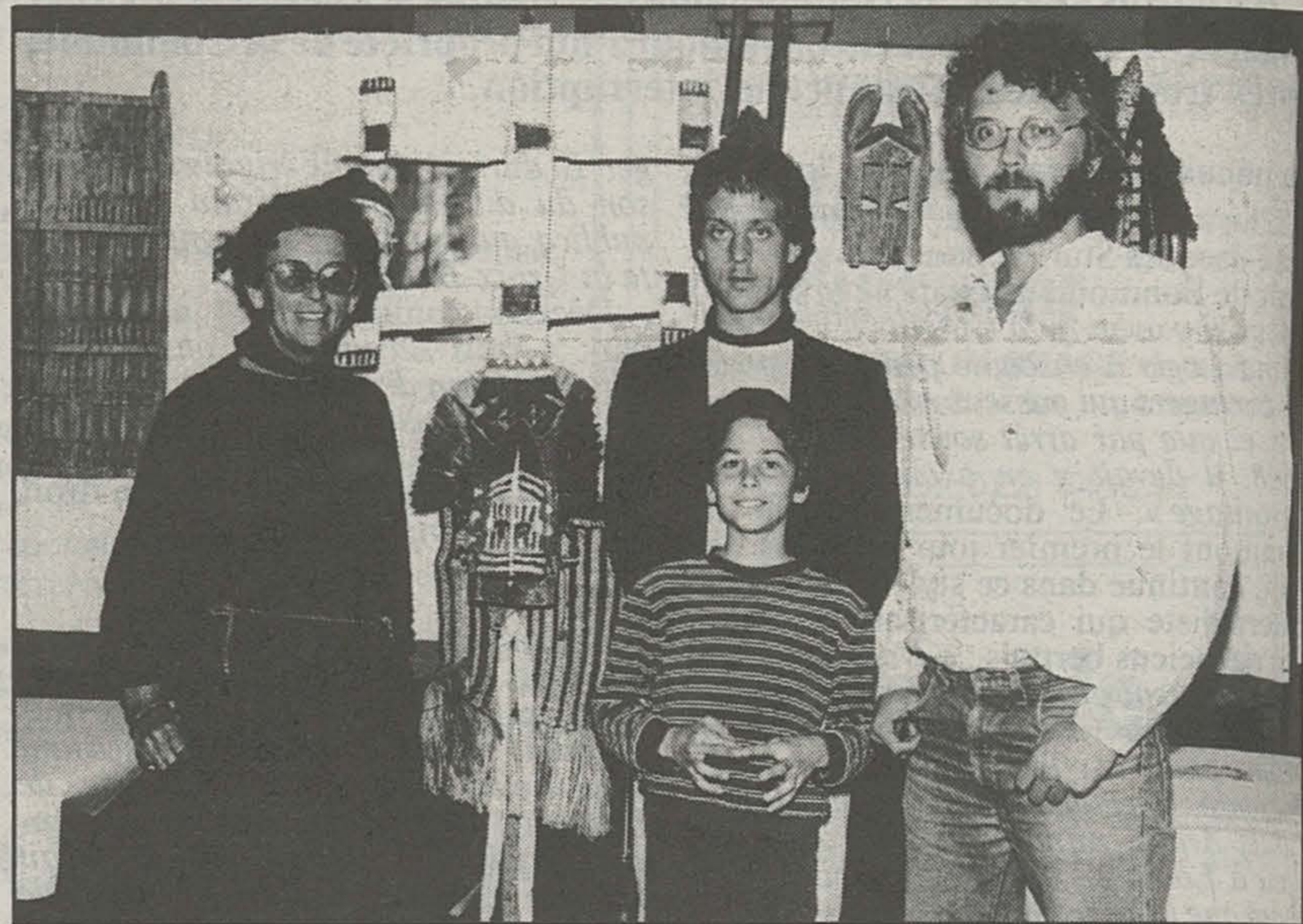
Après l'exposition-vente de Bassins dont les résultats sont encourageants, il

va falloir faire les comptes avec les autres amis qui, principalement en Hollande, auront mené une action parallèle.

Et puis ce sera un nouveau départ pour le Mali, l'achat de céréales dans les

régions du pays non affectées par la sécheresse et, enfin, le salut pour une population pour laquelle les noms d'Arian et d'Anakesai Blom signifie amour et amitié. ■

Arlette-Josiane SKINNER



Johanna Blom à l'aide du Mali avec ses deux grands fils Huib et Arian. — (photo ol/dumusc)

Longirod

# Le tir en assemblée